

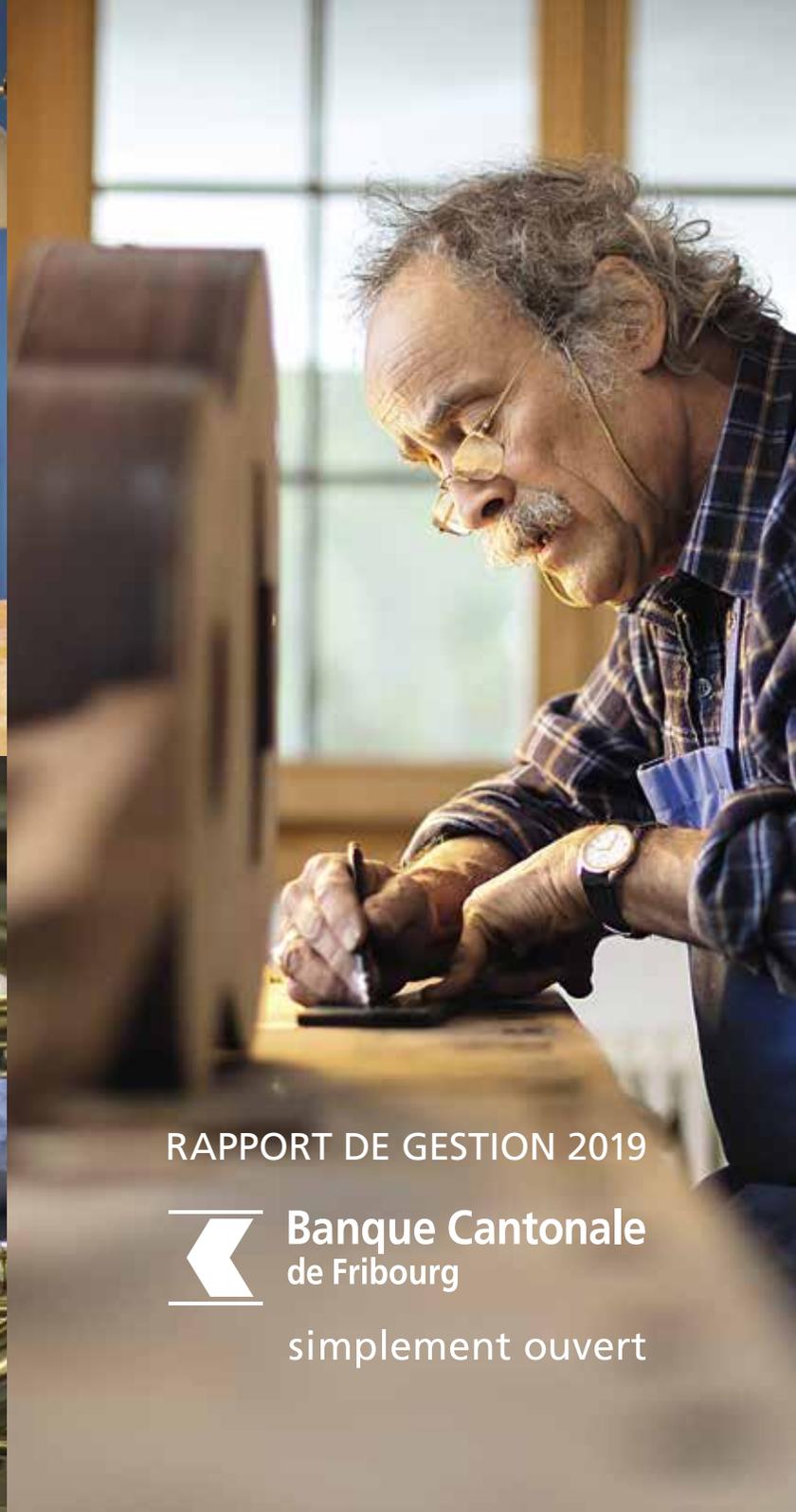
Fabricants d'instrument de musique

Extraits du Rapport de gestion 2019 de la BCF

<https://www.bcf.ch/sites/default/files/documents/news/rapport-annuel-bcf-2019.pdf>

Pages de ce PDF

4 - 5	Raoul Morel	Orgues et pianos	http://orgue-romont.ch/
7 - 7 - 2	Luca Pardini	Violoncelle et contrebasse	?
9 - 10	Jean-Daniel Ayer	Orgues	https://www.orgues.ch/pages/a-propos/
11 - 12	Beat Zurkinden	Atelier de musique	https://www.musikzurkinden.ch/
13 - 14 - 6	Maurice Ottiger	Guitares classiques	?
16 - 17	Raphael Dupasquier	Tambour	http://www.grevitambour.ch/
18 - 19	Bernard Joerg	Violon	https://www.violini.ch/
20 - 21	Daniel Borel	Guitare	https://dbguitars.ch/
22 - 23 – 15	Dominique Morand	Cors des alpes	?
24 - 25	Jacques Stern	facteur de pianos	https://www.pianostern.ch/



RAPPORT DE GESTION 2019



Banque Cantonale
de Fribourg

simplement ouvert



Luca Pardini, luthier, violoncelle et contrebasse

FABRICANTS D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Depuis 2003, la BCF choisit un thème photographique original sur le canton pour illustrer son rapport de gestion. Ce thème démontre les valeurs d'ouverture et de proximité qui caractérisent la banque. Depuis les gares en 2003, le rapport de gestion a ainsi été l'occasion de présenter les succursales (2004), les chapelles (2005), les cours d'eau (2006), les châteaux-forts (2007), les cafés (2008), les ateliers d'artistes (2009), les salles de spectacle (2010), les artisans (2011), les apprentis (2012), la vie dans les abbayes, monastères et couvents (2013), les métiers de bouche (2014), les manifestations populaires (2015), les sports peu connus (2016), le patrimoine industriel (2017) et les restaurateurs de véhicules anciens en 2018.

Cette année, le photographe Frédéric Marro a sillonné le canton à la rencontre de fabricants d'instruments de musique. Ces ouvriers, maîtres dans leur art, ont en commun un amour du travail bien fait et une passion pour les instruments de musique. Accompagnées de textes de Mme Erika Decorges, les pages photographiques de ce rapport dévoilent une facette méconnue de notre canton. Elle est représentative de la passion qui anime des artisans au service d'artistes, amateurs ou professionnels, et de la musique. La BCF tient à remercier ces artisans enthousiastes qui offrent ainsi à un plus large public un aperçu de leur passion.





Raoul Morel

Un cadre en fonte qui supporte 20 à 40 tonnes de tension, 216 cordes en acier et en cuivre, 88 touches. Un piano est un véritable monstre de mécanique de précision. Et pourtant, lorsqu'il faut démonter entièrement un piano à queue pour une révision complète, Raoul Morel a des doigts de fée. Chaque mouvement est millimétré. Les milliers de pièces sont minutieusement étiquetées pour retrouver leur emplacement initial après la restauration. Qu'il s'agisse de changer les étouffoirs et les têtes de marteaux, de restaurer la table d'harmonie ou de boucher une fente – le flipotage –, le geste est sûr et précis, pour rendre à l'instrument toute sa capacité musicale.



Maurice Ottiger, luthier de guitares classiques



Luca Pardini

Indispensable élément d'un orchestre philharmonique, elle rythme aussi les concerts de musique populaire et Camille Saint-Saëns la transforme en éléphant dans son Carnaval des animaux. Depuis tout petit, Luca Pardini est irrésistiblement attiré par le son grave de l'imposante contrebasse. Amenant de son Italie natale le savoir-faire si différent, si « magique » du pays d'origine de la lutherie, il fabrique le plus grand instrument à cordes selon une technique qui n'a guère changé depuis plus de 400 ans. Plus de quatre mois d'un travail artisanal en solitaire dans son atelier lui permettent de créer une pièce qui fera le bonheur des contrebassistes loin à la ronde.





Jean-Daniel Ayer

Un dessinateur, un harmoniste, des menuisiers-ébénistes et des facteurs d'orgues, Prévert n'aurait pas renié la liste des professions indispensables à la création d'un orgue d'église. Jean-Daniel Ayer et son équipe de spécialistes ont œuvré pendant de nombreuses années à la création d'orgues à travers tout le canton de Fribourg. Jusqu'à 3'000 tuyaux cylindriques en étain et en plomb ou de forme carrée en bois, certains de plus de 5 mètres de long, le plus petit en étain 5 mm, une mécanique et des sommiers en chêne et en sapin, l'orgue s'apparente à un gigantesque puzzle. Il est créé et monté en atelier, puis démonté et patiemment installé dans l'église qui l'abritera. Même l'accordage régulier est un travail d'équipe, le facteur ne pouvant accéder lui-même au clavier – la console – durant les réglages.







**Atelier de musique Beat Zurkinden et son équipe
(photo: Beat Neuenschwander)**

Beat Zurkinden a fabriqué son dernier instrument à vent, un euphonium, il y a près de quinze ans. Depuis, avec sa vingtaine d'employés, il se consacre, à l'entretien et à la réparation d'instruments à vent, que ce soit des cuivres ou des bois. Issu d'une famille de musiciens de fanfare, Beat Zurkinden a transformé son hobby en profession. Mécanicien de formation, un second apprentissage de facteur de cuivres et un troisième de réparateur d'instruments ont fait de lui un artisan complet au service des musiciens. Il ne compte plus les fanfares, les professeurs et les élèves qu'il a équipés dans toute la Suisse et même à l'étranger. Après le passage dans son atelier, que ce soit pour une petite réparation ou un service complet, Beat Zurkinden affirme avec conviction : « l'instrument doit aller mieux que neuf ».



Maurice Ottiger

Au XIX^{ème} siècle, les marchands de gruyère auraient fourni les luthiers parisiens en épicéa – qui servait d'emballage aux fromages – pour fabriquer violons, altos ou violoncelles. Légende ou réalité? Nul ne le sait. Aujourd'hui, Maurice Ottiger, dans son atelier des Paccots, utilise de l'épicéa de la Haute Gruyère et du Pays d'Enhaut, de la Brévine et du Risoux pour fabriquer des luths renaissance et autres instruments anciens. Parfois même, une guitare classique s'ajoute à la liste. L'épicéa devient alors table d'instrument et l'exotique palissandre indien, un bois dense qui renvoie un son plein, compose l'éclisse et le fond de l'instrument. Le contraste des couleurs ajoute encore à la beauté de la guitare en cours de finition ce jour-là.





Dominique Morand, cor des Alpes



Raphäel Dupasquier

Le tambour, la hantise de bien des parents ! Et pourtant... Un bois dur – du hêtre ou du chêne – ou de l'aluminium pour le tambour bâlois, des cordes souvent en chanvre, une peau de chèvre pour un tambour de concours en salle ou une membrane en kevlar pour qui joue en extérieur, le tambour, qui semble si simple, est d'une complexité surprenante. Raphaël Dupasquier est depuis toujours passionné par cet instrument. Ayant repris l'atelier de son professeur parti à la retraite, il fabrique à la demande des sociétés de musique de toute la Suisse romande des tambours réputés loin à la ronde. Pour le plus grand plaisir des fanfares ... et des parents de musiciens !







Bernard Joerg

Quel est le lien entre un épicéa se dressant fièrement dans une forêt de la Gruyère et un concerto pour violon ? La réponse se trouve dans un atelier de la Rue de Lausanne, chez Bernard Joerg. La table d'harmonie – la partie supérieure du violon – est composée de bois provenant de nos contrées. Les autres parties du violon sont souvent en érable des Balkans. Musicien qui aimait dessiner, Bernard Joerg a trouvé son bonheur dans la lutherie. Artisan confirmé, il restaure des altos et des violons, parfois des contrebasses, selon des techniques artisanales qui n'ont pas fondamentalement changé depuis le 18^{ème} siècle. L'époque où ont été plantés les épicéas gruériens...





Daniel Borel

Enseignant en travaux manuels le jour, fabricant de guitares le soir, Daniel Borel est surtout un as de la récupération. Parallèlement aux guitares traditionnelles, en amateur d'instruments atypiques, il transformera la vieille boîte que vous avez trouvée au fond du grenier en une «cigar box guitar». Guitare hautement artisanale fabriquée à l'origine avec une boîte de cigares, un manche à balai et quelques bouts de ficelle, la CBG a depuis longtemps conquis ses lettres de noblesse auprès des plus grands artistes de blues. Cependant, même customisée et figolée selon les envies du client, elle reste, selon Daniel Borel, de l'amour et de la musique avec du bois autour.





Dominique Morand

Imaginez 3 tuyaux en bois mis bout à bout, une embouchure d'un côté et un pavillon de l'autre. Le tout travaillé et patiemment sculpté à la main dans de l'épicéa grüerien ou du Pays d'Enhaut, puis méticuleusement entouré de plus de 100 mètres d'éclisses de rotin. Vous obtenez l'instrument emblématique de la Suisse. Passionné depuis tout gamin par le cor des Alpes, aimant bricoler et travailler le bois, Dominique Morand se lance en autodidacte dans la fabrication de son premier cor en copiant un vieil instrument. Depuis, il en a fait son hobby et crée ainsi à la demande en général un instrument par année, chacun un modèle unique soigneusement décoré avec les motifs choisis par son futur propriétaire.





Jacques Stern

Au creux de la vallée de l'Arbogne, vous serez accueilli par une odeur de bois et par des sons qui n'ont rien à envier à une salle de concert. Depuis 1985, c'est là que Jacques Stern, facteur de pianos diplômé, a installé son atelier, où il répare et accorde avec une patience infinie des pianos droits ou à queue parfois centenaires. Pratiquant un métier de tradition où l'expérience et la pratique jouent un rôle essentiel, Jacques Stern démonte, restaure, améliore, puis remonte un puzzle en trois dimensions de 10'000 à 15'000 pièces. Au final la renaissance d'un instrument est une joie mais la sonorité reste la quête ultime. Les gens aiment à penser que leur instrument a une âme et il se qualifie en souriant de « docteur de piano ».



 **Banque Cantonale
de Fribourg**

simplement ouvert

Bd de Pérolles 1
Case postale
1701 Fribourg

0848 223 223
www.bcf.ch